

V.Y.G.E.R. Timor

Cette platine "heavy metal" nous vient d'Italie... Disponible en plusieurs finitions, dont des anodisations rouge et bleue de toute beauté, elle est à la fois lumineuse de simplicité mécanique et d'une construction assez sophistiquée pour prétendre se coupler aux meilleurs cellules et préamplificateurs de marché...

La société V.Y.G.E.R. est née à Rome, il y a plus de quinze ans, du fait de Giuseppe Viola, un mécanicien de formation dont la passion était aussi la reproduction musicale et qui fabriquait déjà des platines TD pour son usage personnel... C'est donc avec une parfaite maîtrise de la précision et des matériaux que ce

tricité inférieure à 2 µm ! Tout ceci précisé pour vous démontrer que Giuseppe ne rigole pas quand il s'agit de mécanique de précision...

Ils ont du goût ces romains !

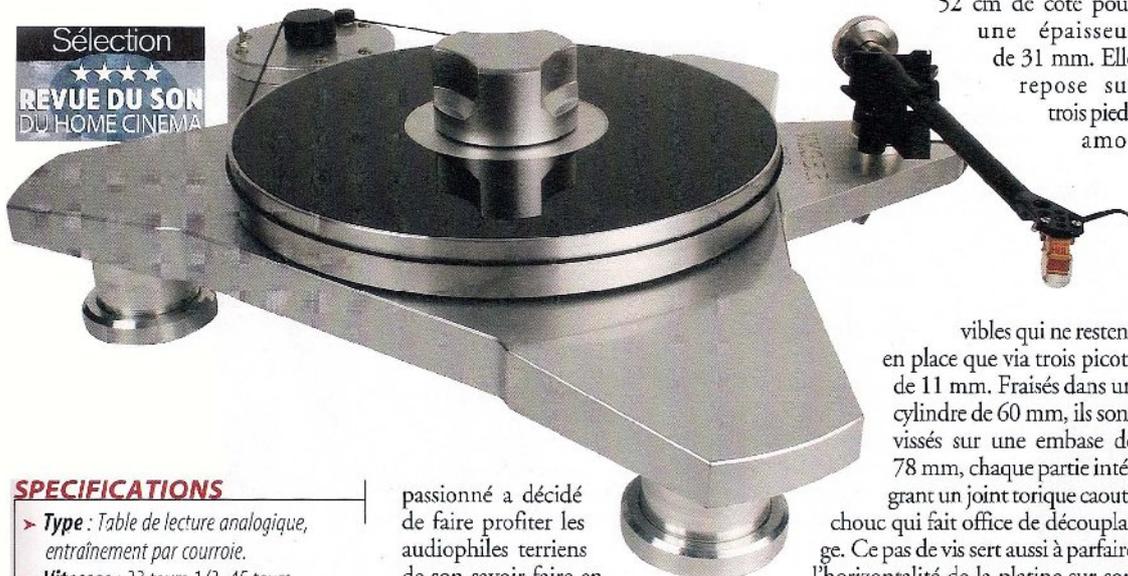
Plus modeste mais aussi beaucoup plus accessible et néanmoins très bien conçue, notre modèle Timor utilise une base triangulaire de 52 cm de côté pour une épaisseur de 31 mm. Elle repose sur trois pieds amo-

lie à gorge unique (Ø 35 mm) qui reçoit une courroie cylindrique rectifiée de 30/10. Le changement de vitesse 33/45 se fait électriquement via un interrupteur trois positions. Un petit potentiomètre permet de régler finement chaque vitesse, le CI supportant le micro-contrôleur 8 bits étant placé sous le bloc (voir photo). L'alimentation 24 VDC reste externe, avec led de contrôle, arrivant sur le bloc par une mini-jack bipôle.

Mise en œuvre

La simplicité mécanique et le côté entièrement manuel de la Timor rejaillissent sur sa facilité d'implantation et d'exploitation. Ceci dit, il faut être vigilant quand au support dont la rigidité et l'inertie devront être en rapport... L'axe du moteur doit être positionné à environ 30 cm de celui du plateau pour assurer une tension optimale à la courroie qui agit alors comme filtre. On peut regretter l'absence de sérigraphie sur le bloc moteur pour indiquer la vitesse choisie et surtout le "zéro" relatif pour le réglage de vitesse ! Notre exemplaire nous a été livré avec un bras droit OEM300 de 9", d'origine Rega et une cellule Van den Hul MC10. Le câble était prisonnier, directement câblé sur le bras. Pas de souci majeur de montage, heureusement car nous n'avions pas de cales pour régler la hauteur du bras... Nous avons appliqué 1,5 g de pression sur le stylet, soit le maximum préconisé, ce qui est toujours préférable. Par contre, nous avons réduit un peu l'anti-skating à environ 50 % de sa valeur nominale. Sur les cellules lourdes et peu compliantes, il est même parfois préférable de le supprimer...

Philippe Viboud



SPECIFICATIONS

- **Type** : Table de lecture analogique, entraînement par courroie.
- **Vitesses** : 33 tours 1/3, 45 tours, changement de vitesse électronique, précision.
- **Plateau** : Dural rectifié, Ø 299 mm / h = 31 mm, poids 5,5 kg env.
- **Bras** : Droit Rega OEM300, 9" sur roulements et pivots, anti-skating, contre-poids, lève bras, départ et arrêt manuels.
- **Dimensions** : 480 x 102 x 303 mm, environ sans bras.
- **Poids** : 22 kg environ (avec moteur).
- **Origine** : Italie.
- **Prix indicatif** : Platine Timor : 2 700 € (avec bras). Cellule VdH MC10 : 1 150 €.

passionné a décidé de faire profiter les audiophiles terriens de son savoir-faire en la matière. Conçue sans concession, la gamme actuelle a en effet de quoi faire rêver les fans de vinyles...

V.Y.G.E.R. et dynamisme

Il faut savoir que notre modèle Timor représente l'entrée de gamme du constructeur... Juste au-dessus se trouve le modèle Baltic, d'esthétique très proche, mais avec un plateau de 7 kg et la possibilité de monter un bras de 12", en l'occurrence un SME-312. Au-delà, les inconditionnels de la galette vinyle trouveront les modèles Indian et Atlantis, avec certes un billet d'entrée à 20 000 euros mais des prestations en rapport : poids total compris entre 70 et 120 kg pour le modèle Signature, avec un plateau de 16 kg, suspendu sur air sous haute pression (isolation totale, bruit et fluctuation quasi nuls et absence d'usure), et un axe de 40 mm de diamètre pour une erreur de concen-

vibles qui ne restent en place que via trois picots de 11 mm. Fraisés dans un cylindre de 60 mm, ils sont vissés sur une embase de 78 mm, chaque partie intégrant un joint torique caoutchouc qui fait office de découplage. Ce pas de vis sert aussi à parfaire l'horizontalité de la platine sur son étagère elle-même très inerte, l'amplitude restant assez limitée. Au centre de gravité de cette base, un palier reçoit l'axe du plateau mais cet axe reste indépendant, usiné et rectifié dans un barreau d'acier de 19 mm de diamètre. Sa base intègre une bille qui repose au fond du palier et sa partie supérieure est usinée en tronc de cône pour recevoir le plateau. Ce dernier, épais de 31 mm, est réalisé d'un seul bloc pour atteindre un poids de 5,5 kg. Un couvre-plateau en métacrylate noir est intégré. La Timor est aussi livrée avec un large palet-presseur qui agit par le seul fait de sa masse (460 g). Le support de bras massif (ép. 20 mm) est rapporté latéralement, ce qui permet de le changer facilement car il n'est pas universel... On peut d'ailleurs regretter que le concepteur n'ait pas prévu de série la fixation d'un deuxième support sur la base, ce qui aurait élargi d'autant les possibilités... Le bloc moteur indépendant supporte une pou-

CONSEILS D'UTILISATION

Faire des essais sur la tension de la courroie en partant d'une distance de 30 cm axe à axe. Bien effectuer l'horizontalité à l'aide des pieds en partant sur une base déjà massive et très stable, éloignée des boomers...

Conçue sur une base simple mais bien mise en œuvre, la V.Y.G.E.R. Timor représente un bon compromis pour l'amateur de vinyles à la recherche d'une platine assez universelle du fait que ses différents supports assurent le montage de bras de 9" à 12", ce qui est déjà moins courant à ce prix...



Le palier

Pour assurer à la fois une excellente précision de rotation et un minimum de frottement, il est usiné non pas en section cylindrique, mais triangulaire oblongue. L'axe ne prend appui que sur les trois côtés résultants via des inserts en bronze. On voit aussi la bille insérée à la base de l'axe et qui repose sur une crapaudine au fond du palier.



L'axe

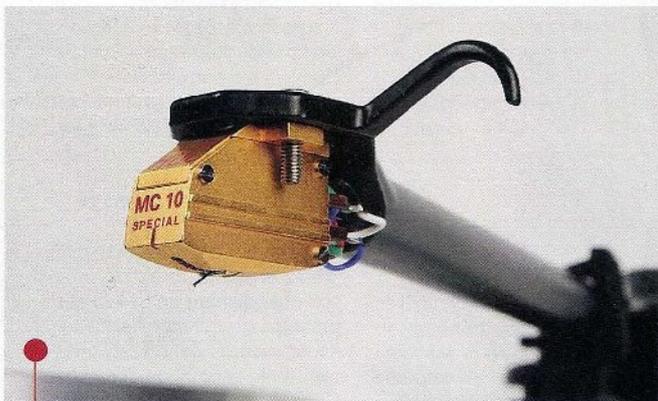
Une belle pièce en acier rectifié de diamètre 19 mm. Il est guidé sur près de 70 mm dans le palier pour éviter tout jeu dans le plan vertical. La partie "émergée" reçoit le plateau... L'usinage et sa précision ne prêtent pas le flanc à la critique. Ce couple doit bien sûr être lubrifié dès son montage.



Le pied !

Usiné dans la masse, chacun des trois pieds supportant la platine est monté sur une base vissée qui permet un réglage d'horizontalité. Le picot supérieur ne sert que de centrage sur la platine car ils ne sont nullement fixés (y faire très attention quand on déplace la platine !). Remarquez le joint torique qui le découple. Un homologue est aussi présent à la base.

Palet-presseur et plateau
Livré de série avec un palet-presseur massif de diamètre 80 mm. le plateau d'une seule pièce (5,5 kg) intègre un couvre-plateau fixe en métacrylate noir.



Cellule et porte-cellule

Le porte-cellule reste fixe, moulé avec le corps du bras. La cellule fournie est une Van den Hul "MC 10 Spécial". Le niveau de sortie est assez élevé (0,65 mV) sur une charge optimale de 200 Ω. La force d'appui préconisée est de 1,5 g.

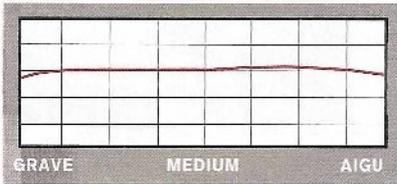
Réglages du bras
Monté sur un support déporté qui peut être facilement changé, le bras fourni est un modèle 9" d'origine Rega, ici sous la référence OEM300. Les réglages restent simples : contrepoids arrière d'équilibrage, tambour de force d'appui gradué et en regard du support du lève-bras, un réglage d'anti-skating... Bien adapté aux cellules légères...





► PHILIPPE VIBOUD

Quitte à investir dans une platine TD en 2009, autant le faire sur un modèle "définitif", tant esthétiquement que mécaniquement... Une très belle platine analogique reste un objet magique pour lequel le plaisir de le posséder et quasiment sur la même marche que le plaisir pris à l'écouter... V.Y.G.E.R. est à même de vous fournir ces deux plaisirs conjugués tant il maîtrise la symbiose entre *design* et technique. Reconnaissons que les sociétés transalpines ont un certain don pour ça, qu'elles fabriquent des voitures, des enceintes ou des platines TD... Ce modèle d'entrée de gamme place déjà la barre très haut et sa simplicité mécanique reste son principal atout du fait d'une fabrication qui ne fait aucune concession sur ses pièces maîtresses : le triumvirat platine/axe/plateau remplit parfaitement sa fonction en toute discrétion. Le bloc moteur et son alimentation n'ont peut-être pas droit à la même attention mais le régulateur de vitesse reste un "plus" pour les puristes. La Timor nous a été livrée avec un couple bras Rega/cellule Van den Hul MC10, mais toutes les combinaisons sont autorisées en changeant le support pour des bras plus sophistiqués... Une platine très fonctionnelle.



► JEAN-PIERRE LANDRAGIN

Le vinyle à l'heure des serveurs multi-média nous fait faire un grand écart qui ne s'adresse qu'à des "audiophiles" de la première heure ou à des collectionneurs. Il est vrai que les collections de galettes 33 trs représentent un patrimoine artistique très important et vouloir le faire vivre ou sur-vivre dans les meilleures conditions est en soi fort louable. La platine Timor fait incontestablement partie des outils conçus dans ce but... Mécaniquement très saine et d'une finition au-dessus de la moyenne, du moins sur ses parties tournantes fondamentales, elle mérite d'être associée à une cellule de bon niveau et une section RIAA digne de ce nom. Si sa masse de 22 kg représente déjà une inertie substantielle, sa relative rigidité par rapport à des modèles suspendus impose un support très stable sur lequel il ne faudra pas lésiner. Le bras Rega est assurément un bon compromis en termes de rapport qualité/prix. Il ne faut pas perdre de vue qu'elle peut aussi être équipée de modèles 10" ou 12" (Heli, SME...) qui il est vrai grèvent un peu le budget initial. Mais comme le disait Philippe, quitte à investir en 2009... Ceux qui possèdent encore quelques milliers de LP sur leurs étagères peuvent utilement se pencher sur la Timor.

COTATIONS (SUR 5)

	P.V.	J.P.L.	1	2	3	4	5
DYNAMIQUE SUBJECTIVE	■	■	■	■	■	■	■
DEFINITION	■	■	■	■	■	■	■
EFFET STÉRÉOPHONIQUE	■	■	■	■	■	■	■
COHÉRENCE DES REGISTRES	■	■	■	■	■	■	■
RAPPORT QUALITÉ/PRIX	■	■	■	■	■	■	■

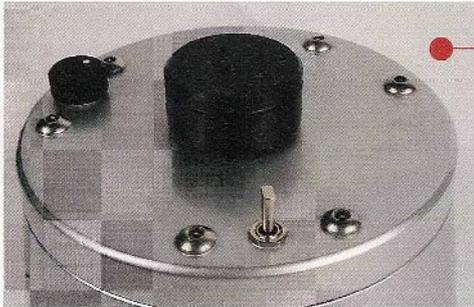
NOUS AVONS AIMÉ

- L'esthétique et le concept.
- La bonne capacité d'analyse.
- La possibilité d'installer des bras de 10 et 12".

NOUS AURIONS APPRÉCIÉ

- Une meilleure connectique d'alimentation.
- La possibilité d'installer un deuxième bras.
- Des sérigraphies sur le bloc moteur pour les vitesses.
- Une prise de masse sur le bras.

A LA LOUPE



Le bloc moteur

Un interrupteur trois positions permet de commuter les vitesses 331/3 et 45 trs/mn. La molette permet un réglage fin de la vitesse via un stroboscope.



L'alimentation externe

Une tension de 24 VDC est requise pour l'alimenter. La Timor utilise un transfo en boîtier externe et un câble muni d'une mini-jack deux pôles.

CI de contrôle

Le fond du bloc moteur reste transparent, laissant apparent le CI comportant les circuits de régulation du moteur pour les deux vitesses.



TEST COLLECTIF

■ DYNAMIQUE SUBJECTIVE

Voix, sax, piano, orgue et chœur...

P.V. Le câble intégré au bras OEM300 ne comporte pas de prise de masse, ce qui peut être gênant... La mise en œuvre doit comme toujours être soignée, tant pour l'implantation que pour les réglages bras-cellule. À noter que la Van den Hul réclame une impédance assez élevée sur l'entrée MC (mini 100 Ω). Tout ceci étant optimisé, la Timor se montre d'emblée assez neutre en énergie. Les fortes passent sans l'impression de saturation souvent ressentie sur les modèles trop légers.

J.P.L. Si la Timor bénéficie d'un support très stable, sa bonne inertie lui procure une insensibilité aux vibrations favorable à une restitution optimale de la dynamique des vinyles. Notre analyse inclue évidemment ici le couple bras-cellule. Hormis quelques limitations énergétiques dans le grave, on note une excellente prestation sur les attaques (sax d'Archie Shepp) et la capacité de modulation (chœur du Cantate Domino).

tempéraments des deux...

J.P.L. La cellule possède une excellente lisibilité et toutes nos plages sont passées avec facilité et neutralité. La capacité à différencier les sons, les ambiances est vraiment réjouissante. Très bonne prestation.

■ TIMBRES

Voix, sax, piano, orgue et chœur...

P.V. On conserve un bon équilibre malgré une sensation subjective de chute aux deux extrémités du spectre. L'absence d'effet de masque dans le bas favorise la restitution lumineuse du piano ou de l'orgue. L'ensemble module avec aisance, sans les travers habituels de la lecture analogique...

J.P.L. L'équilibre général est très satisfaisant, le léger manque d'assise étant compensé par un aigu toujours bien intégré et une totale absence d'agressivité. On le remarque sur les fortes du Julsång du Cantate Domino, qui souvent donne une impression de saturation, ou les cordes sur Orly de Jacques Brel.

■ SPATIALISATION

Voix, sax, piano, orgue et chœur...

P.V. Peut-être un peu plat, mais précis et stable. Attention, son changement de cellule et de préampli devrait modifier cette impression... Notons aussi une excellente séparation des canaux. Ceux qui veulent aller au-delà choisiront avec raison le modèle Baltic, plus "lourd"...

J.P.L. Bonne aération et stabilité sans faille des interprètes. On peut taxer la Timor de neutralité sans se tromper...

■ DÉFINITION

Voix, sax, piano, orgue et chœur...

P.V. La neutralité précitée exclut aussi tout effet flatteur, en particulier sur les voix qui n'ont peut-être pas le côté très "charnel" souvent associé au vinyle... La lecture est ici détournée, précise, semble gommer certaines tendances physiologiques ou les sifflantes (Brel, Barbara...). Les messages complexes passent avec beaucoup d'acuité, la Van den Hul n'est pas une Ortofon SPU, mais la Timor saura préserver les